N°29
Nov. 2012

DE LA TOUR AU COSSON

L'air du temps à La Ferté-Saint-Aubin

Intérieur de la Halle aux grains après la trombe de 1907

Voici les différentes sources utilisées pour cet article :

1. Les catastrophes météo dans le Loiret de Karine Pinault. Ed. Archives et Culture
2. Paysans de Sologne. de Christian Poitou, Orléans
3. Vignerons de l'Orléanais et du Gâtinais du XVIII°siècle à nos jours, Christan Poitou Orléans
4. Archives Michel Petit, ACSPF, Bibliothèque Municipale La Ferté-Saint-Aubin
5. Dommages causés aux pineraies de la Sologne par H. Boucard, 1880 - Photos d'archives M.Petit et M.Thunet
6. La République du Centre 27 - décembre 1999
7. Journal de la Sologne n°83 - janvier 1994

EDITORIAL

Ce numéro est entièrement consacré aux phénomènes naturels, évènements climatiques plus ou moins graves survenus à La Ferté-Saint-Aubin au cours des siècles précédents.

Ce sera la deuxième gazette de cette année 2012. J'espère qu'elle fera autant parler et discuter que la précédente consacrée à la CLR.

Que ceux d'entre vous qui sont intéressés n'hésitent pas à venir consulter les livres et archives de l'ACSPF qui nous permettent de rédiger ces gazettes.

Les membres de notre association et le personnel de la bibliothèque se feront un plaisir de les guider et de mettre ces documents à leur disposition.

Michel Clergeau, Président

Météo, grands événements climatiqu

La météorologie et ses catastrophes ont toujours fasciné les hommes. Le moindre évènement a été (et est encore) consigné dans l'histoire d'une ville. Voici, par ordre chronologique ce que nous avons pu recueillir.

1724 : La foudre tombe à La Ferté-Saint-Aubin

Le 15 août la foudre tombe sur le clocher de l'église Saint-Michel « *sur les 3 heures de l'après-midi comme l'on chantait les vêpres* », blessant dix à douze personnes. (1, 2)

1879/1880 : Le gel des pins

Rarissime photographie montrant les dégâts causés par le verglas en janvier 1879

Janvier 1879

D'après des témoignages des gelées désastreuses et la pluie augmentaient la glace qui s'accumulait sur la végétation. Une tige verticale de chiendent de 2mm de diamètre tout au plus mesurait déjà 9 cm de circonférence le 24 janvier 1879. Dans les forêts, les branches et les arbres tombaient dans un grand bruit. « *Le 26 janvier dans le courant de la matinée, alors que le phénomène était sur le point de prendre fin un témoin..., assista à l'effondrement d'une pineraie de vingt-cinq ans Il lui sembla voir se coucher tous les arbres dans le même sens, dans un chaos inextricable . Pour toutes les variétés d'arbres les dégâts furent considérables* » (2). Les sapinières en particulier furent ravagées : plus du cinquième des résineux de Sologne disparut alors de ce fait. Il s'agissait principalement de pins maritimes. (3)

Hiver 1880

L' hiver suivant fut très rigoureux. « *A partir du 2 novembre 1899, le thermomètre descendit à -28°C à Orléans et, dit-on, à -35°C dans les campagnes orléanaises. Ce froid sibérien persistant pendant une quarantaine de jours... fut fatal aux pins ayant échappé au sinistre du mois de janvier précédent* » (2).

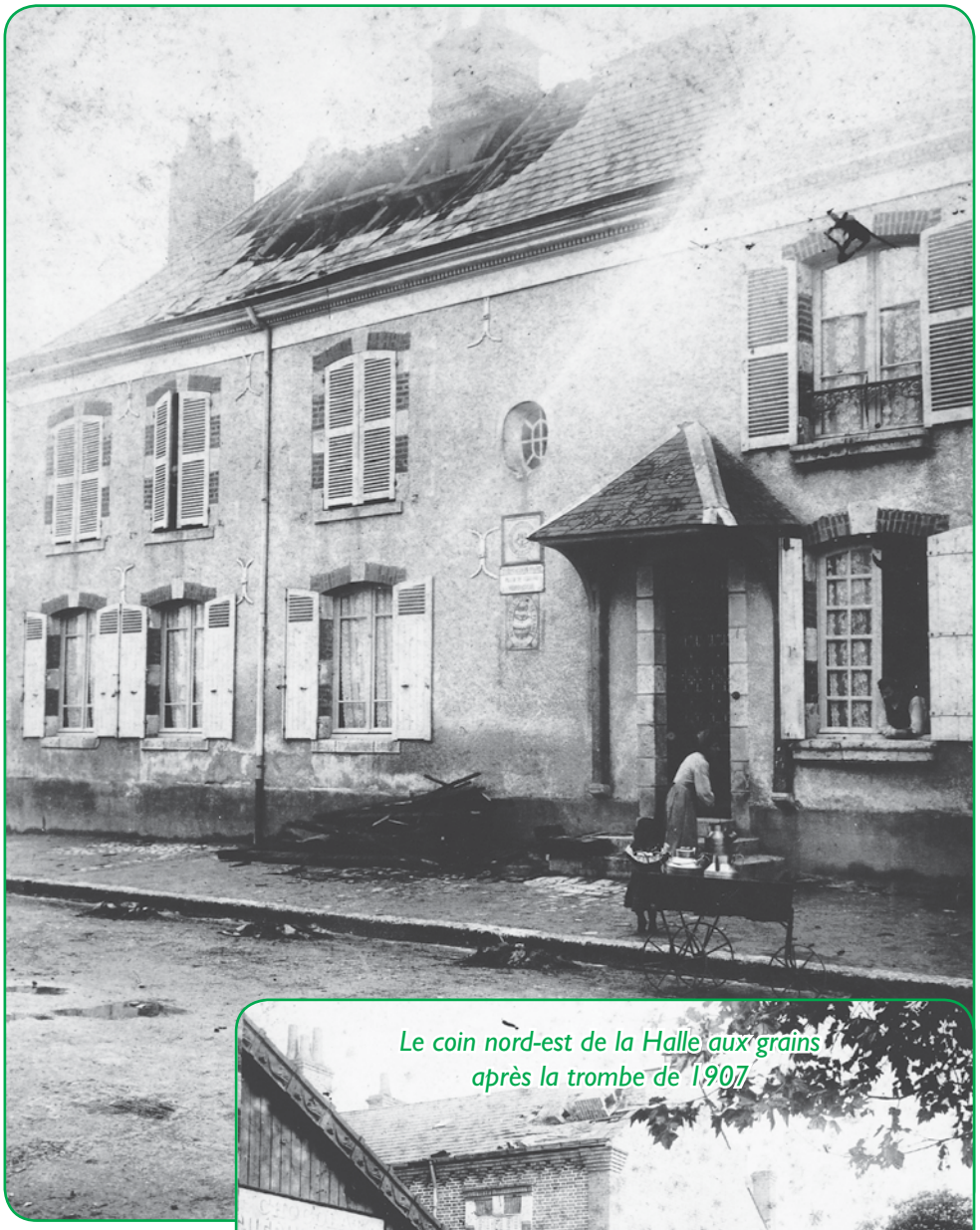
Henri Boucard (5), conservateur des forêts à Tours, après avoir fait évacuer les bois gelés pour raison sanitaire, propose un reboisement en pins sylvestres. Six pépinières de Sologne sont choisies officiellement. La pépinière de Beuvronne à La Ferté-Saint-Aubin fournit alors de nombreux jeunes plans. Cette pépinière fondée par Transon en 1865 sur environ 90 hectares exportait jusqu'en Russie et aux Etats-Unis. Elle employait une centaine d'hommes (3). Elle sélectionna des graines en provenance de Riga qui produisait des pins plus résistants au froid.

1907 trombe : le 22 mai un cyclone s'est abattu sur La Ferté-Saint-Aubin (4)

Voici le rapport du bulletin de la commission météorologique du département du Loiret (année 1907) :
Le 22 mai, une trombe s'est abattue sur La Ferté-Saint-Aubin. La matinée avait été lourde et très chaude, vers 2 heures

ues et naturels à la Ferté-Saint-Aubin

L'hotel de La Croix-Blanche (Crédit Agricole actuel) après la trombe de 1907



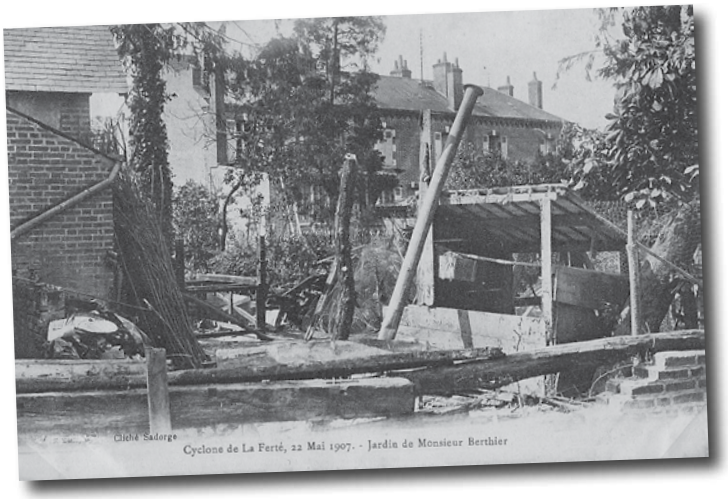
du soir, un orage se déchaina venant du sud-ouest ; à trois heures des décharges électriques se succédaient sans interruption et les roulements du tonnerre étaient presque continus, bien que l'intensité des éclairs ait été très ordinaire... A 3h50, un appel d'air formidable se produisit parallèlement à la route nationale 20, c'est-à-dire en suivant la direction sud-nord, renversant sur son passage les cheminées, découvrant les maisons et abattant les arbres ; le passage de cette trombe ne dura que quelques minutes ; le phénomène fut accompagné et suivi d'un peu d'eau et de très peu de grêle. Les grêlons étaient assez gros de 1 à 2 centimètres....

Il a été signalé que des voitures de nomades qui se trouvaient sur le champ de foire ont été soulevées puis renversées, des cheminées et des toitures ont été renversées; les immeubles situés près de la halle paraissent surtout avoir le plus souffert...

Les archives communales relatent également ce phénomène « *dont les pertes totales s'élèvent environ à vingt mille francs* ».

Le coin nord-est de la Halle aux grains après la trombe de 1907

Le jardin Berthier, rue des Jardins, après la trombe de 1907



1930 : inondation du Cosson - *Témoignage de Mme Tavan Micheline (4)*

Une lettre envoyée par Mme Tavan rapporte qu'en 1930 le Cosson déborda « *que d'eau, que d'eau... cette photo a été prise par mes parents du pont de la N20.* »

1930, le Cosson en crue

1933 : tremblement de terre

Le mardi 3 octobre 1933 à 7h54, deux secousses sismiques ont été ressenties dans toute la région est d'Orléans. Quelques dégâts peu importants se sont produits à La Ferté-Saint-Aubin. (1)

BRGM : www.sisfrance.net

1947 : mini-trombe à la Mercerie

Le dimanche 17 août à la Mercerie (à 300m du moulin de Chartraine) une tornade de 8 m de large atteignit le bord du Cosson où les propriétaires M et Mme Nivière et un ami sortaient du bain. Les vêtements ont été éparpillés sur plusieurs centaines de mètres. «*... un tricot commencé, de deux couleurs différentes fut retrouvé à quelques centaines de mètres ... La veste blanche de Mme Nivière ne put être retrouvée, la trombe a duré l'espace de vingt secondes environ. Elle entraina les objets à 200 mètres de hauteur* ». Il n'y eut pas de blessés. (article de La République du Centre août 1947).

1956 et 1963, hivers très rigoureux

Le froid sévit en Sologne. Après un début d'hiver relativement doux, février 1956 fut d'une rigueur exceptionnelle: le froid prit brusquement, la chute de température a été de 20 à 25°C entre le 30 janvier et les 1, 2 et 3 février. Cette vague de froid fut aussi très longue, on roule en voiture et en moto sur les étangs gelés.

Hiver 1956: on roule en 2CV sur un étang de Ménestreau

1999 : la tempête du siècle

FORÊTS DOMANIALES ET COMMUNALES

Du petit bois après la tempête

Selon l'Office national des forêts, plus de 100.000 m³ de bois sont tombés dans le Loiret. Il faudra plusieurs mois pour régénérer les sites forestiers en région Centre.

En août 1999 deux tempêtes, Lothar et Martin dévastent une partie des forêts.

Dans la nuit du 25 au 26 décembre de violentes rafales de vent (150 km/h) emportent les toitures et arrachent poteaux et arbres. »A La Ferté, dans le quartier de Frémillon, ce sont près des trois-quarts des toitures qui ont été endommagées

Selon l'Office National des Forêts plus de 100 000 mètres cubes d'arbres sont tombés dans le Loiret, suite à la tempête.(6)

Conception et impression : Sologne Graphic 02.54.88.10.23